

En page 2 :  
LA BATAILLE ÉLECTORALE  
EN GRÈCE, PAR NOTRE  
ENVOYÉ SPÉCIAL A ATHÈNES

\* L'ACCORD FRANCO-ANGLAIS SUR LES RÉPARATIONS EST EN BONNE VOIE DE RÉALISATION \*

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.618.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.  
Départements, Belgique, 6<sup>e</sup>-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.  
étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

DIMANCHE  
7  
NOVEMBRE  
1920

Le progrès matériel donne la main au progrès moral.  
MICHEL CHEVALIER.

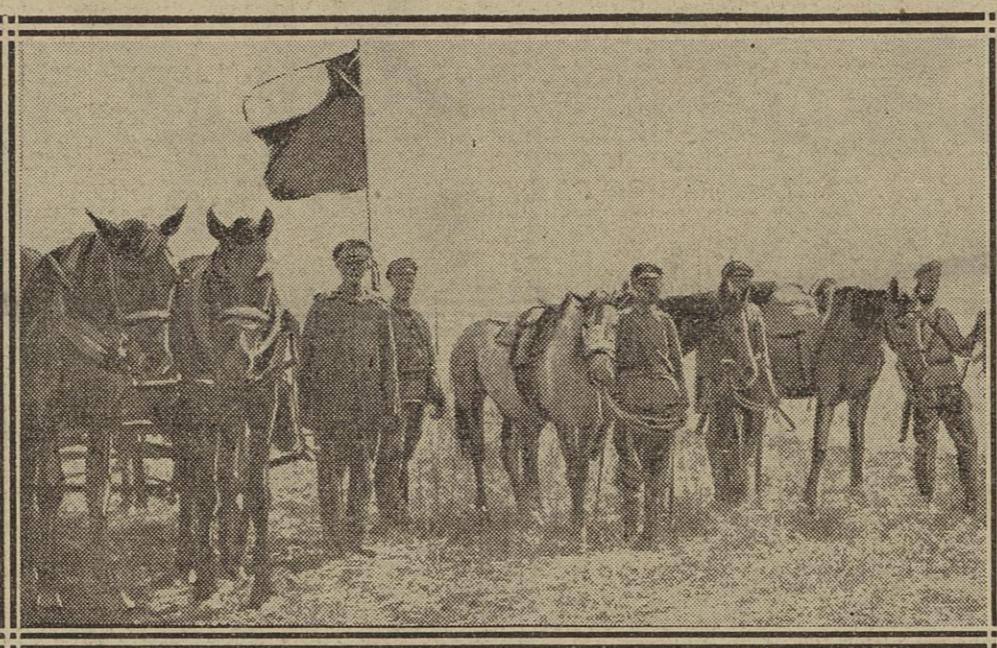
## ATTAQUÉ PAR CINQ ARMÉES, WRANGEL A SUBI DE LOURDES PERTES DANS SA RETRAITE



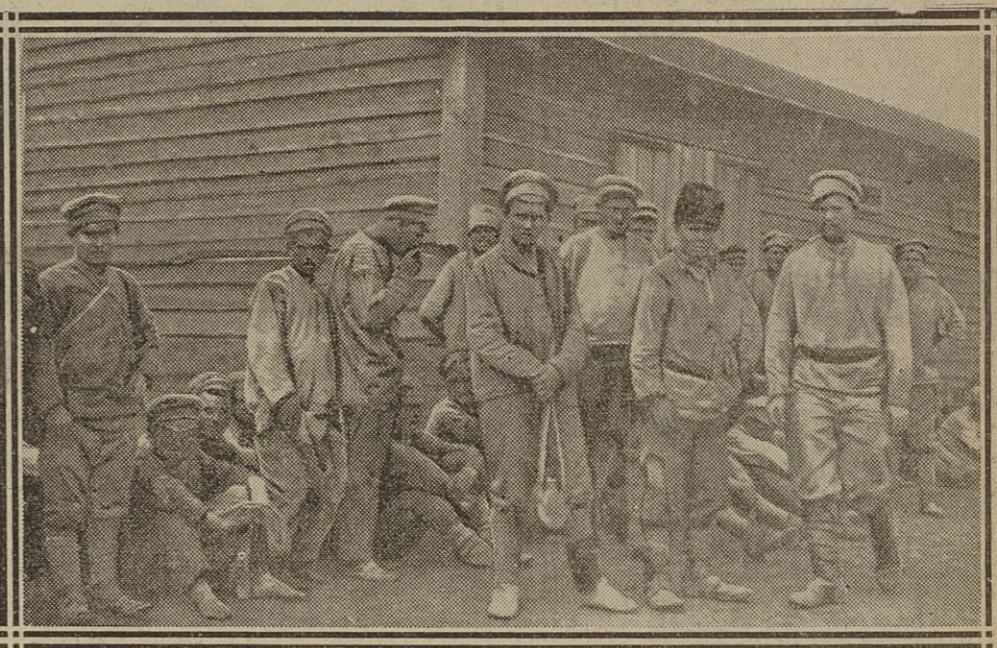
DÉTACHEMENT D'INFANTERIE AVANÇANT SUR KAHKOVSKA. LES SOLDATS SONT TRÈS ESPACÉS. LE FRONT EST SI ÉTENDU QUE TOUT COMBAT SE FAIT PAR GROUPES



MITRAILLEUSE MONTÉE SUR UNE VOITURE



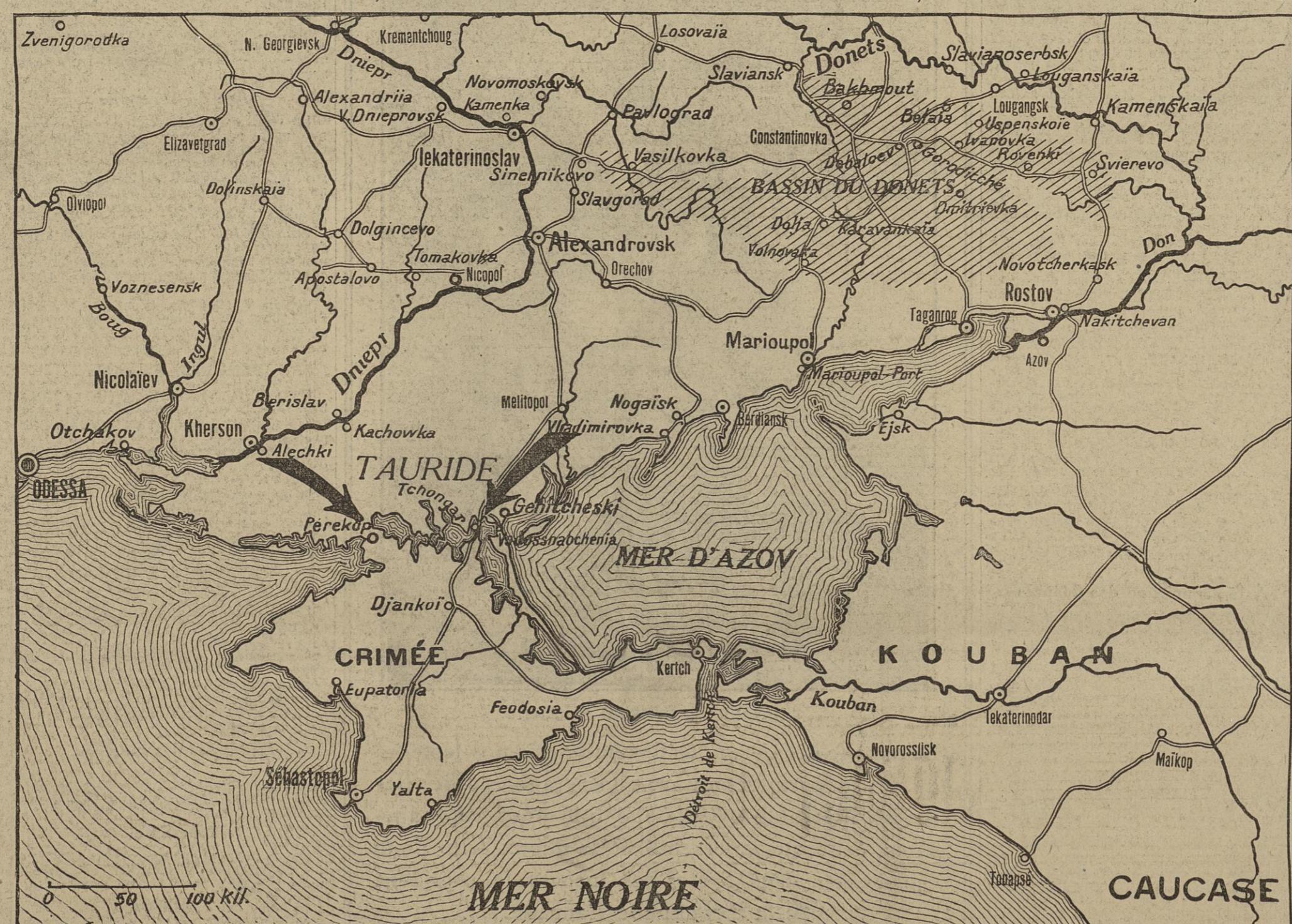
DÉTACHEMENT D'UNE BRIGADE DE LA 34<sup>e</sup> DIVISION



SOLDATS ROUGES PRISONNIERS DE WRANGEL



UN DÉTACHEMENT DES TROUPES DE BREDOFF AU BIVOUAC, DERRIÈRE LES PREMIÈRES LIGNES. CES TROUPES, INTERNÉES EN POLOGNE, ONT ÉTÉ RÉCEMMENT RELÂCHÉES



LE GÉNÉRAL WRANGEL

Les forces rouges devant lesquelles Wrangel a dû reculer sont évaluées à 140.000 hommes, soit cinq armées. Wrangel aurait perdu une grande partie de sa première armée à Melitopol et la deuxième, celle de Kakhovska, serait coupée en deux. La destruction des ponts rend la retraite vers la Crimée très

LA DIRECTION DE L'OFFENSIVE DES BOLCHEVIKS CONTRE WRANGEL

difficile. Néanmoins, on assure que Wrangel aurait réussi à gagner la ligne de repli qu'il s'était fixée. Les photos que nous publions ont été prises tout récemment. Elles représentent Wrangel et ses troupes en campagne. Le général Vitkovsky commandait le second corps d'armée sur le front du Dnieper.

LE GÉNÉRAL VITKOVSKY

LA SUCCESSION DU ROI ALEXANDRE

LA GRÈCE CHOISIRA  
DIMANCHE PROCHAIN  
ENTRE M. VENIZELOS  
ET CONSTANTIN

M. Gounaris est le porte-parole et le porte-drapeau de l'ex-roi, et il a entamé un duel acharné avec le « Premier » grec.

Sur 370 sièges qui seront à pourvoir, le 14 novembre, par les élections à la Chambre, M. Venizelos compte en remporter près de 300.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

ATHÈNES, 3 novembre. — Les dés sont jetés : ou M. Venizelos ou Constantin. On se croit revenu quatre années en arrière. L'époque homérique où déjà s'affrontaient les deux hommes recommence. La rue du Stado reprend son aspect de désordre. Parce que, hier après-midi, un journal sorti avec un portrait de Constantin tenant toute la page, Athènes, la secrète Athènes, ville où, en politique, il ne faut jurer de rien, ressemble subitement à une petite forêt de Bondy. Selon la mode du pays, la chose fut rapide comme l'éclair. Le journal est crié, des partisans assaillent le vendeur ; il leur faut la feuille sur-le-champ ; ils ne réclament pas leur monnaie ; ils crient : « Ela », qui signifie feuille, « A olvi », mot de ralliement de Constantin : ils vous le crient même sous le nez, et cinq ou six fois de suite, comme pour vous dire : « Qu'attendez-vous ? Pourquoi ne criez-vous pas cela, vous aussi ? » Puis, ils se concentrent toujours en une minute et la rue est livrée aux groupes.

Devant la banque d'Athènes, des coups de revolver partent précipitamment, comme une mitrailleuse. Qui les tire ? Qui vise-t-on ? Et, sur-le-champ, pour que la vision d'Orient soit complète, vous entendez des bruits multipliés des rideaux de fer qui s'abasent : ce sont les magasins qui ferment : c'est tout à fait normal, car il est bien connu qu'il suffit qu'un homme éternue dans les Balkans pour qu'immédiatement les boutiquiers se cadenassent.

C'est un officier qui voulait disperser les groupes et, malmené, a tiré pour se dégager. D'autres coups de feu, sauf qui peut, enfin tout le spectacle. Les constantiniens ne gardent pas longtemps le pavé ; une foule monte de la place Omonoia, le port de M. Venizelos en banderole. Pour le moins elle n'a pas l'air content. « Ela », le cri du roi qu'elle entend tout proche la chatoitille. El « Zito Venizelos ! » lance-t-elle, et d'autres portraits du Crétos qu'en Grèce, tout court, on appelle l'« homme » s'élèvent au bout de chaque oras.

Heureusement, des pompiers, avec une pompe qui chauffe un sentimental feu de bois, arrivent à point, et leurs douches rafraîchissent les convictions. Ce n'est évidemment pas Athènes à feu et à sang, mais, à tort, les passions qui, après quatre années de somnolence, se redressent sur le cadavre d'un petit roi.

« Lui ou moi », a déclaré M. Venizelos. La Grèce a quinze jours pour se décider.

Le problème de Constantin est, cette fois, posé sans byzantinisme. Il ne s'agit plus, comme jadis, de chercher un terrain d'entente entre M. Venizelos et Constantin, de savoir quelles concessions Constantin fera à M. Venizelos, et M. Venizelos à Constantin. La rupture est repoussée, les cartes sont sur la table, le tout ou rien est prononcé.

« Si le pays veut Constantin, qu'il le dise ; alors je me retirerai dans quelque coin isolé, pour y vivre le reste de mon temps. Si le pays vote pour moi, qu'il sache qu'en agissant ainsi, il vote contre Constantin. Alors, de gré ou de force, l'ombre de Constantin devra disparaître de notre sol. »

Ainsi s'exprime, ou à peu près, M. Venizelos.

La bataille bat son plein. Jouant sa suprême chance, Constantin fait donner l'avant et l'arrière-garde. Ne pouvant venir en personne, il envoie sa cuirasse, il arme de son bouclier son homme lige, lui donne un baiser ardent et l'envoie au tournoi : « Va, dit-il à Gounaris, comme Charles disait à Roland : va, mon preux, et tape dur. »

M. Gounaris, l'exilé de l'Entente, évadé de Corse, se présente équipé, doré, damassé, à l'entrée du golfe de Corinthe et lance son appel.

Chacun mène la lutte d'un train enragé. Les discours ne suffisent pas. À travers les journées, en plein dans le vif, c'est attaque et riposte. Ils se frappent mutuellement à coups d'arguments effilés, tandis que leurs partisans, moins subtils, se cognent à coups de gourdin.

Mais le brat de Constantin n'est pas arrivé armé seulement d'une épée. Connaissons les pouvoirs des drachmes sur les foules et riposte. Ils se frappent mutuellement à coups d'arguments effilés, tandis que leurs partisans, moins subtils, se cognent à coups de gourdin.

Leur harangue des deux hommes, comme deux bâles ennemis, se croisent à travers le pays. De Corinthe à Syras, de Syra à Chalcis, de Chalcis à Volo, de Volo à Salonique, court, en ce moment, M. Venizelos. Il s'est embarqué cette nuit, à minuit, au Pirée, sur un petit yacht qui n'a pas peur des flots. Il a gagné le port à la manière romaine, dans l'obscurité, le silence et la solitude, mais avec une cravache sous le bras. C'est qu'il débute carrément par le cage aux fauves. Il part en premier lieu parler à Paris, fief de M. Gounaris. Il est du pays où la lutte politique conserve encore de l'allure.

Le 14 novembre, le verdict sera rendu. Sur 370 sièges, M. Venizelos compte en remporter près de 300.

Si cela est, Constantin fera bien de ne plus ruser à travers son fils Paul. Ce n'est pas parce que les dames d'Athènes ont toutes passé quelques heures à pleurer spécialement le petit roi blond Alexandre que la Grèce, comme on le dit, préférerait ne plus être que d'être sans couronne. C'est encore là une de ces bonnes histoires toutes faites, qui ne résistent pas aux événements. Si le prince persiste dans ses coquetteries, M. Venizelos ne se mettra pas à genoux pour le supplier. Il tendra simplement la main à la république, qui n'est pas pressée, mais se tient tout de même à sa disposition.

Albert LONDRES.

EXCELSIOR  
LE ROI ET LA REINE D'ESPAGNE A PARIS — LES SOUVERAINS A L'ÉLYSÉE

LE ROI ENTRE AU PALAIS, SUIVI DE LA REINE, A QUI LE COMMANDANT BROSSE BAISE RESPECTUEUSEMENT LA MAIN

Le roi d'Espagne Alphonse XIII est arrivé, hier matin, à Paris, à 10 h. 30, à la gare d'Orsay, accompagné de la reine d'Espagne et de l'infant don Jaime. Dans le train royal avaient pris place la duchesse de San Carlos, grande-maîtresse du palais ; le marquis de La Torrecilla, grand-maître du palais des souverains ; M. Quinones de Leon, ambassadeur d'Espagne ; M. Bourgeois, président du Sénat ; M. Leygues, président du Conseil, et M. Leygues, M. François-Marsal, ministre des Finances ; M. François-Nard, ministre de l'Intérieur ; et Mme Landry ; M. Barthou, député, et Mme Barthou ; le maréchal Joffre et Mme Joffre ; le maréchal Foch ; le maréchal Pétain ; M. Berthelot, le secrétaire général de la présidence de la République et Mme Petit ; le général Rasson, chef de la maison militaire du président, et Mme Rasson ; M. Vignon, secrétaire général adjoint ; M. de Fouquière, chef du service du protocole, et Mme de Fouquière ; M. Millerand, chef du secrétariat particulier du président de la République, et les officiers de la maison militaire du président de la République.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le président de la République ; le personnel de l'ambassade d'Espagne, le préfet de la Seine et le préfet de police, Mgr Marquay Corrales, évêque des Canaries. Mgr Palma, aumônier du roi, et différentes notabilités de la colonie espagnole.

Leur arrivée à l'Élysée, les souverains ont été reçus par MM. de Fouquière, directeur du protocole ; le colonel Noguès, représentant le

5 HEURES  
DU  
MATIN5 HEURES  
DU  
MATIN

## DERNIÈRE HEURE

LES ROUGES CONTRE WRANGEL

LA RETRAITE DES TROUPES  
DE WRANGEL S'EST EFFECTUÉE  
DANS DE BONNES CONDITIONS

Les bolcheviks poursuivent leurs attaques. Ils annoncent leur entrée dans la presqu'île d'Ongar.

ZURICH, 6 novembre. — Un radio de Moscou, du 5 novembre, transmet le communiqué bolchevik suivant du 4 novembre :

Les attaques ennemis dirigées sur nos positions à l'est de Péképok ont été repoussées.

Dans la direction de Djankoi, l'ennemi, qui a réussi à se frayer un passage vers Salkovo et Genches, a été énergiquement poursuivi par nos

troupes, après avoir surmonté les positions fortifiées de Djimboutou et au nord d'Ongar, tout en taillant l'ennemi, sont entrées dans la presqu'île d'Ongar. Le 4 novembre, nos chasseurs à cheval, poursuivis par l'offensive, ont force Sutatki, pris au pied d'Ongar et du pont du chemin de fer. Au cours des 3 et 4 novembre, nous avons fait un grand nombre de prisonniers et pris de nombreux trophies, dont 22 canons, 3 trains blindés et 40 000 obus.

Dans la direction de Gotcheket, la lutte acharnée continue. L'ennemi, appuyé par la flotte, montre une résistance opiniâtre.

Les troupes de Wrangel auraient effectué leur retraite

CONSTANTINOPLE, 5 novembre. — Wrangel annonce que la retraite des forces bolcheviques derrière les fortifications de Péképok et de Sivash continue à cause de la pression exercée par les rouges, mais cependant sans perles d'hommes. Seuls des trains et matériels de guerre sont abandonnés dans la région de Nikopol. Le général Wrangel annonce également que ses troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi qui attaque encore sur trois points en nombre supérieur.

La retraite se poursuit exactement suivant les plans établis. (Chicago Tribune.)

Il est manifeste que cette mobilisation intéressera au premier chef, beaucoup plus que les putschistes de gauche qui depuis mars 1919, ne montrent aucune volonté de révolte. Il faut que nous intervenions énergiquement pour mettre fin à ces réelles machinations, nées à la fois de la peur de l'Europe et préjudiciables, avant que l'Allemagne elle-même, car elles empêchent la confiance de renaitre, la confiance qui est l'élément indispensable de la reconstruction de l'Europe.

Ambroise GOT.

L'examen du budget de 1921

La commission des finances a entendu M. Casenau sur le budget des dépenses du Maroc et des économies qui sont immédiatement réalisables (115 millions sur 381). En ce qui concerne le budget de l'instruction publique, la commission des finances avait déjà avec une adoption de 24 millions les chiffres proposés par le gouvernement.

Ainsi pour 1920, à 994 millions, le gouvernement demandait, pour 1921, plus de 1 150 millions.

Des crédits importants, en augmentation de 9 millions sur ceux de 1920, sont proposés pour accorder des poursuites dans les actes d'enseignement et pour venir en aide aux étudiants hors d'état de faire face aux dépenses qu'entraîne actuellement leur séjour dans les grandes villes universitaires.

## LES SPORTS

## LA JOURNÉE SPORTIVE

Football association : A 14 heures, à Paris, rue Olivier-de-Serres, Racing Club de France contre U. S. de Forbach. Au stade Brancion, Club Français contre Sodebordais.

A Saint-Ouen, rue de la Chapelle, A. F. Gagné-Colombes contre R. C. du Roubaix.

Au stade Jean-Bouin, R. A. S. Généraux contre R. C. F. Rennes.

A Charentonneau, Cercle Athlétique de Paris contre Raincy Sport.

A Pantin, Olympique contre V. S. de Sens. A. Asnières, F. E. C. de Levallois contre A. S. Creilois.

A Vilry, Lutetia S. C. contre Red Star.

Football rugby : A 14 h. 30, au Parc des Princes, S. C. U. F. contre Stade Français (championnat).

A 14 h. 30, au stade Bergeyre, Olympique contre R. C. F. (championnat).

A 14 h. 30, au stade Pershing, G. A. S. G. contre P. U. (championnat).

Course à pied : A 15 h. 30, au stade Pershing, tentative de record de Guillemin sur 3 000 mètres plat.

Cyclisme : A 14 heures, au Vélodrome d'Hiver, 50 kilomètres derrière tandem.

L'ENTREE DE LA F.F.A. A LA CONFÉDÉRATION

Hier, après-midi, dans la salle d'hotellerie du St-Hubert Club de France, le conseil national de la Fédération française de football association a décidé, après une vive discussion de statuts avec réserves à la confédération qui portent sur la question des Federations de sports athlétiques. La délibération a été votée par 29 voix contre 18, et la discussion s'est prolongée fort avant dans la soirée sur les modifications à apporter aux statuts de la future confédération.

## LE FOOTBALL FÉMININ

Le Havre, 6 novembre. — Dans un match de football association, l'équipe anglaise a battu l'équipe française, par 6 buts à 1. Plus de 6 000 personnes assistaient à la rencontre.

## AU GOLF DE PARIS

Vingt-huit joueurs se sont inscrits, hier, pour la compétition mensuelle, handicap "par coups". Treize joueurs ont concouru pour la médaille de bronze et quinze joueurs pour la médaille d'argent.

M. F. Bryant a gagné la médaille d'argent avec 81. La médaille de bronze a été gagnée par le capitaine Thébaud avec 80.

La médaille mensuelle (dames), handicap "par coups", a été gagnée par Mme H. E. Greenway.

## PETITES NOUVELLES

Le bruit court actuellement dans le monde des armes d'une rencontre franco-italienne entre trois tireurs. L'équipe française serait composée de Lucien Gaudin, Benetton et Lucien Gaudin.

L'explorateur sir Ernest Shackleton, qui était au pôle sud depuis quarante-huit heures, en repartira ce matin.

Deux Algériens ont été arrêtés hier qu'on croit complices des auteurs du crime de la Villa.

M. Borel, juge d'instruction, a entendu hier, M. Borel, ancien ministre du Ravitaillement, qu'il questionne sur les conditions dans lesquelles fut préparé le décret qui rouvrit aux militaires l'accès à l'arsenal.

M. Gouza a comparu, hier, devant les docteurs Ettinger, Paul et Souquet pour examiner Mme Bernadine de Ravat, malade à Saint-Lazare.

M. Sargent, ex-secrétaire du syndicat des chemins de fer, a été condamné par le tribunal de Chalon-sur-Saône, à trois mois de prison avec sursis et 100 francs d'amende, pour avoir déchiré des ordres de mobilisation lors de la grève du février dernier.

M. Borel, juge d'instruction, a entendu hier, M. Borel, ancien ministre du Ravitaillement, qu'il questionne sur les conditions dans lesquelles fut préparé le décret qui rouvrit aux militaires l'accès à l'arsenal.

M. Gouza a comparu, hier, devant les docteurs Ettinger, Paul et Souquet pour examiner Mme Bernadine de Ravat, malade à Saint-Lazare.

Des discours furent prononcés par M. René Lambert, administrateur du comité des Amis de Paul Déroulède, et par le maréchal Foch.

Enfin, grâce à la complicité de M. Alfred Borel, qui avait préparé le discours sur lequel avait été inscrite la voix de Paul Déroulède.

La cérémonie fut ouverte par la Marseillaise, exécutée par la garde républicaine. Puis M. Marcel Habert, en un vibrant discours, vint retracer la carrière de l'auteur du *Dernier carnet de route de l'armée de l'Est*. On entendit ensuite plusieurs grands artistes de Paris, qui avaient généralement prêté leur concours.

Des discours furent prononcés par M. René Lambert, administrateur du comité des Amis de Paul Déroulède, et par le maréchal Foch.

Enfin, grâce à la complicité de M. Alfred Borel, qui avait préparé le discours sur lequel avait été inscrite la voix de Paul Déroulède.

La cérémonie se termina avec Mme Sarah Bernhardt, qui, au milieu de l'enthousiasme général, récita le poème *Au Drapeau*.

## NOUVELLES BREVES

M. Routhier, trésorier payeur du Haut-Sénégal-Niger, est détaché, auprès du ministre des Régions libérées, pour exercer les fonctions de directeur départemental des dommages de guerre.

M. Le Corbeiller, président du Conseil municipal, vient de faire une visite à M. Mandel et à M. Poivre, les deux premiers exemplaires de l'ouvrage "Villa de Paris et les Fêtes de la Victoria", de M. René Weiss.

Le 5<sup>e</sup> congrès des jardins ouvriers, œuvre de l'abbé Lemire, a commencé ses travaux au Musée social, sous la présidence de Mgr Julien, évêque d'Arras. Les premières séances comprennent un discours de M. Georges Mallement, député des Hautes-Alpes, et le rapport de M. Duval-Arnould, sous la présidence de M. Isaac, ministre du Commerce.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

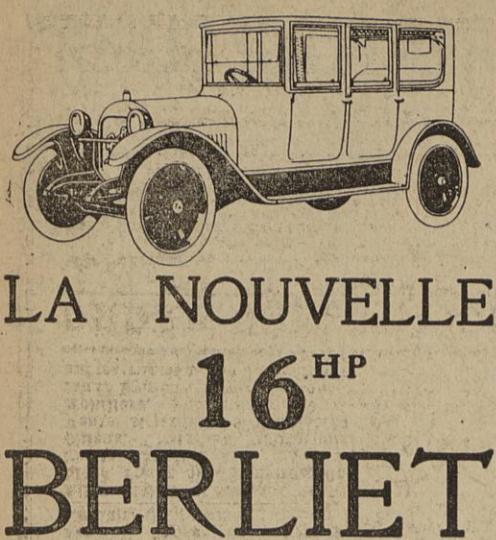
A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.

Ceux-ci ont déclaré aux ministres qu'il n'avait jamais été dans la pensée des exploitants de se refuser à une conversation avec les ouvriers au sujet de la question des salaires, mais que cette question était de la compétence des commissions mixtes régionales et locales créées à cet effet, et qu'il avait également déclaré qu'ils étaient disposés à céder à l'invitation du gouvernement, à celui-ci, l'usage de proposer un examen contradictoire des vues des deux parties.

A la suite de cette entrevue, il a donc été convenu que les représentants du comité central des houillères seraient convokés à breve échéance, en même temps que le bureau de la fédération nationale.







LA NOUVELLE  
16 HP  
BERLIET

Usinée à Monplaisir  
dans nos ateliers spécialisés  
pour la fabrication  
des voitures de luxe

Montée avec le plus grand soin

Mise au point  
dans ses moindres détails

Suspension Cantilever latérale  
Embrayage à disques nouveau modèle

Pont arrière renforcé

Éclairage et démarrage électriques

Livraison 1921

CATALOGUE SUR DEMANDE  
235, AVENUE BERTHELOT, LYON

La Chaise Nationale  
Verde du bois perforé  
Détail & Demi-Gros Prix : 25 fr.  
15, rue Mollien, PARIS. — Tél. Gut. 78.53  
Pour la province envoyez contre Remboursement.



MALADIES DE PEAU  
Mauvaise Circulation

Boulots et rougeurs, Démangeaisons, Acnè, Durtres, Eczéma-sacs ou humides, Psoriasis, Herpès, Sycosis, Maladies du cuir chevelu, Ecouffes du nez et des oreilles, Pertes blanches de nature d'arbre, Verlages, Elourdissements, Bourdonnements d'oreilles, disposition constitutionnelle due à un sang vicié et corrompu : il n'est pas d'affections plus graves et plus tenaces, pourtant nous affirmons pouvoir les guérir toutes. Quelles que soient la forme et leur ancienneté, le traitement du Dépéralt Richelet n'a jamais connu l'insuccès. En voici une preuve et pour le témoignage sincère d'une cure rapide et complète :

Je vous prie, bien volontiers, à publier ma lettre car je n'ai jamais pris un dépéralt aussi énergique et aussi bon que le Dépéralt Richelet. Depuis dix ans que j'étais atteint de cette maladie de peau (eczéma), j'avais essayé tous les dépérats possibles, mais aucun n'a produit son effet; il n'y a que le vôtre, monsieur Richelet, qui m'a enfin guéri, et je suis heureux de le reconnaître. Avec tous mes remerciements.

M. CAILLÉ, officier de cavalerie en retraite, à Lourdes-les-Forges (Haute-Saône).

Tous les sujets atteints de maladies de la peau sont, nous l'oublier pas, en outre, prévenus d'une menace de troubles intérieurs liés dans leur origine à ceux dont ils souffrent à la surface du corps. C'est ainsi que surviennent souvent, après une poussée d'eczéma, une crise générale ou une affection maladie générale, tout dans la circulation ayant pour principales conséquences des varices ou des ulcères variéaux. A ce moment, le Dépéralt Richelet doit également entrer en action, car ce puissant rectifieur du sang a pour effet d'empêcher la maladie de s'implanter, et de la faire évoluer, au contraire, vers la guérison, sans lui permettre de laisser la moindre trace et sans lui laisser la plus petite chance de reître.

Le flacon : 8 fr. 75 dans toutes les pharmacies, à détailler et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à L. Richelet, de Sézanne, 1, rue de Belfort, à Bayonne (Bas-Pyr.).

## EXCELSIOR

étant lu par tous et partout

ses Petites Annonces économiques du Mercredi

qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez sont certainement dans le plus rapide et le plus sûr agent de liaison entre L'OFFRE et LA DEMANDE

Les PETITES ANNONCES d'EXCELSIOR, le meilleur marché de tous les grands journaux sont reçues à PARIS, 11, boulevard des Italiens (entrée par la partie près l'Opéra-Comique). Mais, pour vous éviter tout dérangement, il vous suffit d'y adresser par poste, sur la formule ci-dessous, votre texte accompagné de son montant en un mandat, bon de poste ou timbres ; les ordres doivent nous parvenir le mardi avant midi au plus tard.

### TARIF

Demandes d'emploi... 3 francs  
Gens de maison... 3 francs la ligne

Offres d'emploi, Leçons, Pensions de Famille, Fleurs et Plantes, Chevaux, Voitures et Bateaux, Occasions... 5 francs la ligne

Alimentation, Location meublée, Fonds de Commerce, Cabinets d'affaires, Chiens, Courses et Institutions, Vente etachat de propriétés, Ménage, Automobiles, Cadeaux, Hygiène, Divers et toutes autres rubriques non spécifiées.

### ORDRE D'INSERTION

à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Telle... Nom... Adresse...

# SAMARITAINE

75, Rue de Rivoli — Pont-Neuf et Monnaie — PARIS

## MARDI 9 NOVEMBRE et Jours suivants FOURRURES et MANTEAUX GRANDE BAISSE DE PRIX



PEAUX DE COLOMBIA  
façon loutre. Valeur 5 fr... 195  
Cuir de peau... 295  
Valeur 6 fr... 295  
En lièvre (façon onopossum d'Amérique naturel (grande peau). Valeur 22 fr... 1290  
Exceptionnel

MANTEAU bûche belle qualité, noire, marine, nègre ou verte, piqûres soie et boutons. Long 120... 58

ROBE en robes beau satin mode, orme piquées couleur... 62

MANTEAU-CAPE fourrure Colombia belle qualité, douce soie, impressions mode... 590

ROBE d'intérieur en lainage écossais, en velours, crème, pose, jupe, vieux rose ou noir, orme broderie... 25

CHAPEAU velours coiffé bordé velours bordé fourrure... 38

RICHELIEU box-cuir noir, tâtonné bordé fourrure... 39

On souscrit à l'EMPRUNT NATIONAL à la "Samaritaine". — REMISE de 3 % sur ses achats à tout souscripteur.

ALIMENTATION MOINS CHER QU'AUX BARAQUES

PEARDRESSUS d'hiver beau velours très beau drap gris, bordé de fourrure... 105

PELISSE drap noir extra, très beau velours, très belle fourrure... 350

DERBY box-cuir noir semelles pour hommes... 45

CHAUSSETTES laine grise mailles demi-torches... 3 75

HORSES COURS laine à la pente de 60 gr... 3 25

SEAU à CHARBON toile vernie... 7 25

COUVERTS aluminium... 40

BAS de laine et semelles bord... 15

BOLÉRO c'épaule, soie et velours marine violet ou blanc, à la parure... 8 90

Exceptionnel

RICHELIEU box-cuir, tâtonné bordé fourrure... 39

A la Samaritaine.

TRAITEMENT REMARQUABLE

Maladies de la peau. — Hémorroïdes

Ce traitement donne des résultats souvent inespérés, même dans les cas andénas et chroniques. Il consiste en application d'Onguent Foster, d'après les indications et les règles d'hygiène données par le mode d'emploi qui accompagne chaque boîte. Grâce à ses propriétés émaltantes, cicatrisantes, adoucissantes et antiseptiques, l'Onguent Foster est réellement remarquable surtout pour le eczéma, l'hépatite, l'acné (courbatures), les diarrhées, mastodébie, les crampes d'humeur, démagrassages, cratulations, rougeurs aveugles, gâvures, engorges.

Contre les hémorroïdes externes ou internes, sèches ou saignantes, l'Onguent Foster est d'une efficacité reconnue, et les personnes atteintes d'hémorroïdes peuvent l'employer en toute confiance. Il calmera rapidement la douleur, décongestionnera, et fera disparaître peu à peu les hémorroïdes. Son application a souvent pu éviter des opérations graves et pénibles.

Prix de l'Onguent Foster : 4 fr. 40 la boîte (impôt compris). Si votre pharmacien en est dépourvu, envoyez fio des réception du montant : H. Binac, pharmacien, 25, r. St-Ferdinand, Paris.

Tout le Monde Teinturier avec

LA KABILLINE

"Paquets" pour TEINDRE

"Boules" RAVIVER soi-même

Les VÊTEMENTS Les LINGERIES

DEMANDER LA NOTICE F.P. 92, RUE DES CHANTIERS — VERSAILLES

ÉCOLE DE CHAUFFEURS-MÉCANICIENS

la plus ancienne reconnaît la meilleure, la moins chère. — Brevets dep. 15 fr. — BELSER & CO, 144, r. Tocqueville. Wag. 93-40

AU PLUS HAUT PRIX VÊTEMENTS Hom. et Dam. FOURRUR. UNIF. Laissez p'compte. Vats à domicile. Tissus Horserouze, Fourn. Tailleur. LATREILLE, 62, B. S. Idiot des Arts

et 100, rue de la Paix. — Tél. 22-40-40

MINISTÈRE BRITANNIQUE DES MUNITIONS

PAR ORDRE DU DISPOSAL BOARD

SÉRIE IMPORTANTE de VENTES aux ENCHÈRES

DE

MATÉRIEL et MACHINES

entreposés en Angleterre

Comprant : Un grand nombre de MACHINES de 1<sup>er</sup> Ordre, Neuves et presque Neuves, telles que :

MACHINES-OUTILS — TOURS

MACHINES à rectifier, à polir, à fraiser, à percer, etc.

INSTALLATIONS de Pompes

SEPARATEURS d'Huile. — FOIRS à Gaz

MOTEURS Électriques, etc., etc.

Ces VENTES auront lieu à :

4<sup>e</sup> N. O. et N. F. E., Chilwell, Notts, les 9, 10, 11 et 12 Novembre.

Pour les CATALOGUES et tous RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs : MM. EADON & LOCKWOOD, 2, St. James Street, SHEFFIELD.

2<sup>e</sup> M. T. Depot, Slough, le 17 Novembre.

Pour les CATALOGUES et tous RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs : MM. BUCKLAND & SONS, 4, Bloomsbury Square, LONDRES, W.C.

3<sup>e</sup> Farnborough, le 25 et 26 Novembre.

4<sup>e</sup> C.S.D. Nos. 95 et 1709, Dagenham Docks, Essex, le 7 Décembre.

Pour les CATALOGUES et tous RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs : MM. H. BUTCHER & CO, 55, Chancery Lane, LONDRES, W.C.

5<sup>e</sup> Cliffton-Hoo, près Rochester, Kent, Prochainement.

Pour les CATALOGUES et tous RENSEIGNEMENTS, s'adresser au Commissaire-Priseur : M. H.-M. COBB, Cathédrale Chambers, ROCHESTER, KENT.

6<sup>e</sup> C.S.D. No. 96, Newport, Prochainement.

7<sup>e</sup> C.S.D. No. 18, Swanage, Prochainement.

Pour les CATALOGUES et tous RENSEIGNEMENTS, s'adresser au Commissaire-Priseur : M. C. B. PHILLIPS, Prince's Chambers, Saint-John's Square, CARDIFF.

8<sup>e</sup> Belvedere, Kent, Prochainement.

Pour les CATALOGUES et tous RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs : MM. BRADSHAW, BROWN & CO, Butlers Buildings, LONDRES, E.C.

9<sup>e</sup> N° 2 N.P.F., Lanch street, Birmingham. Prochainement.

Pour les CATALOGUES et tous RENSEIGNEMENTS, s'adresser aux Commissaires-Priseurs : MM. GRIMLEY & SONS, 35, Temple Street, BIRMINGHAM.

Ancienne Société du Commerce à Paris, 64, rue de la Chausée-d'Antin

LIQUEUR FABRIQUÉE À LA GR. DE CHARTREUSE L. Garnier

ENTREPÔTS À VOIRON (Isère)

PRODUITS DE BEAUTÉS PARFUMS DE LUXE Wold Ys

20 Rue de Madrid TEL. MAC. 22-44

MONUMENTS FUNÉRAIRES ET COMMÉMORATIFS

Ancienne Société Granitière du Nord

GAUDIER-REMBAUX AULNOYE

MAISON FONDÉE EN 1870. MÉDAILLE D'OR LYON 1914

Entreprises à forfait

Album M en communication franco sur demande

GRAND PRIX BRUXELLES 1910

LE MEILLEUR, LE MOINS CHER DES ALIMENTS MÉLASSÉS

PAÏL' MEL

POUR CHEVAUX ET TOUT BÉTAIL

ENTREPÔT à M. PAÏL' MEL

USINES À VAPEUR À TOURY (Eure) et LOR

EXCELSIOR

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris.

Téléph. Gut. 02-73 — 02-75 — 15-00.

PUBLICITÉ, 11, Bd Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-83.

TARIF DES ABONNEMENTS : (Frais d'envoi ou de recouvrement à la charge de l'abonné) — Adresser toute la correspondance à 20, rue d'Enghien, Paris.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> ou du 15 de chaque mois ; avoir soin d'indiquer la date choisie.

1 An 6 Mois 3 Mois